

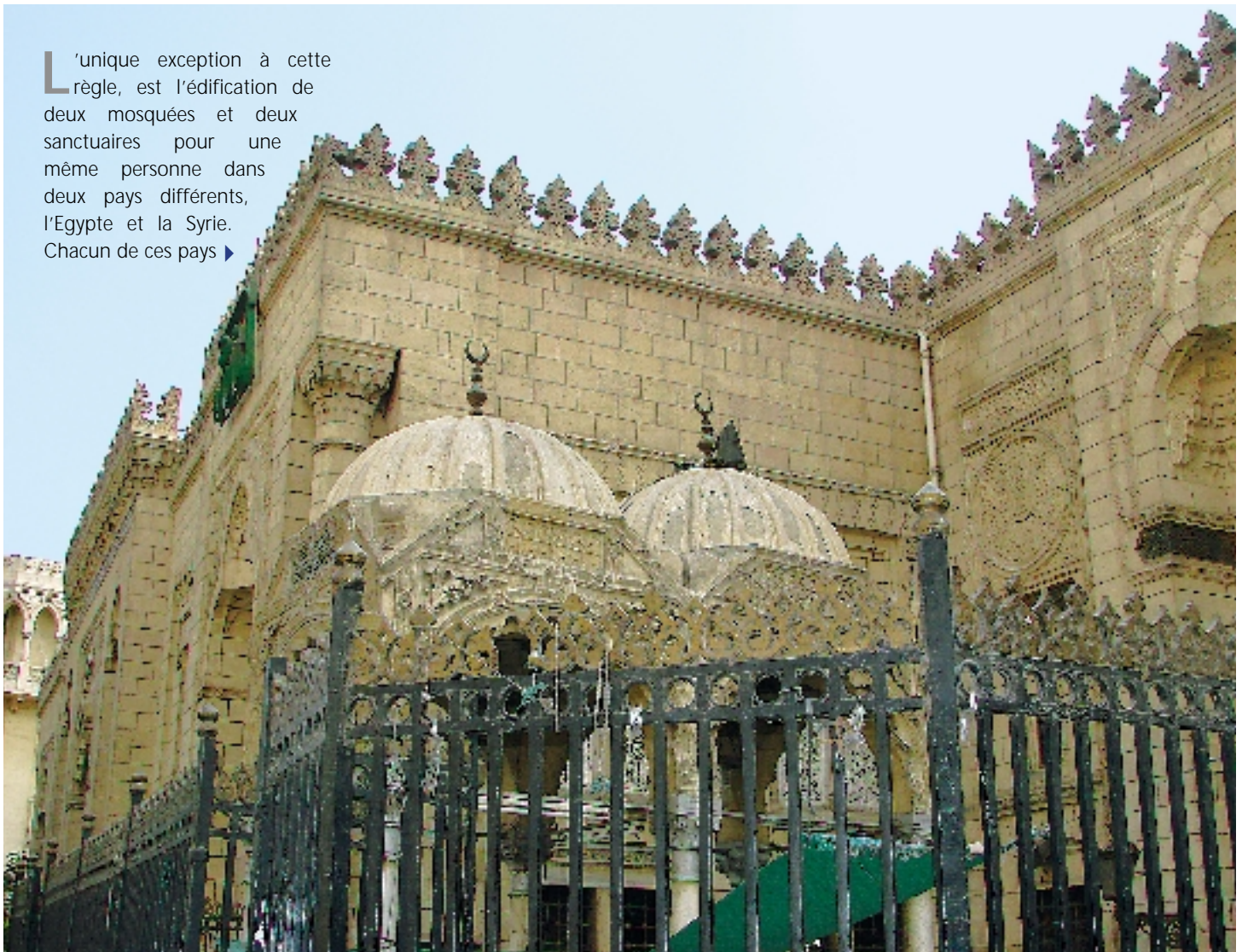
Pause avec l'héroïne de Kerbela

Visite des mosquées de Mme Zaynab en Egypte et en Syrie

> Le Caire/ Damas –
Moushira El Fishawy

Les Musulmans avaient pris l'habitude d'édifier les mosquées, mausolées et sanctuaires particulièrement pour Ahl al Bayt (famille du Prophète), pour les honorer et en recueillir la bénédiction. Il est de notoriété que chaque prophète ou Compagnon du prophète a une mosquée avec un seul sanctuaire.

L'unique exception à cette règle, est l'édification de deux mosquées et deux sanctuaires pour une même personne dans deux pays différents, l'Egypte et la Syrie. Chacun de ces pays ▶



Le dôme de la mosquée de Sayeda Zainab/Le Caire

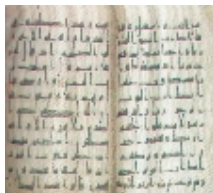
قبة مسجد السيدة زينب/القاهرة



نسخة خطية من القرآن الكريم تنسب إلى الإمام علي (ع)
Copie du Coran de l'Imam Ali

نسخة خطية من
القرآن الكريم تنسب إلى
الخليفة عثمان (رض)

Copie du Coran
du Calife Othman



L'intérieur de la Mosquée de Sayeda Zainab/Damas

ضريح السيدة زينب/دمشق

présente ses références et preuves étayant sa version que la sainte sépulture est bien sur son sol. Quelle que soit la vérité historique, cette divergence dévoile le profond amour qu'on voue à cette dame et la compétition pour avoir l'honneur de l'accueillir et bénéficier de sa bénédiction. Pourquoi pas, s'agissant de la fille de Banou Hachem, l'héroïne de Kerbela, la "Mère de Hachem", surnommée par les égyptiens de "Oum Al Awajez" (mère des nécessiteux) et de "présidente du Diwan", à savoir Mme Zaynab, fille de Ali Ben Abi Taleb et de Fatema- Azzahra, et petite-fille du Prophète Mohammed (PSL).

Naissance et évolution

Mme Zaynab fut née en l'an 6 de l'Hégire (H) dans la maison du Prophète à Médine l'illuminée. Ce dernier, lui choisi son nom, en commémoration de sa fille Zaynab, tuée par un mécréant. Elle fut connue par "Zaynab la Grande", pour la distinguer de "Zaynab la Moyenne", sa sœur née l'an 9 H (surnommée Oum Kaltoum, le nom de sa tante), et de sa sœur "Zaynab la Petite", dont le sanctuaire se trouve à Kariat Arrawiya à Damas, selon Ibn Al Hourani, dans son ouvrage "Lieux de visites" et Al Mousili, dans son livre "Al Maaref" (les connaissances).

"Zaynab la Grande" a évolué dans la maison du Prophète, bénéficiant de la bienveillance de son auguste grand-père. A peine a-t-elle atteint 5 ans, le Prophète, fut rappelé à Dieu. Six moi après, sa mère décéda et lui recommanda de bien veiller sur ses frères, Al Hassan, Al Hussein et Oum Kaltoum.

Mme Zaynab avait diverses qualités. Elle ressemblait à sa mère dans sa gentillesse et sa sociabilité; et à son père dans sa science et sa droiture. Elle tenait un conseil scientifique qui attirait de nombreuses femmes en quête de connaissances religieuses.

Lorsqu'elle atteint l'âge du mariage, son père lui choisit comme époux son cousin Abdullah Ibn Jaafar Ben Abi Taleb. Elle en eut trois garçons : Jaafar, Ali et Awn Al Akbar; et deux filles, Oum Kalthoum, et Oum Abdullah; d'où descendent les chérifs Zayaneba et certains chérif Jaafera.

Son parcours dans la vie et le Jihad

Mme Zaynab avait vécu des événements importants durant la vie de son père et de son frère Al Hassan. Elle participa aux côtés de son frère Al Hussein à la bataille de Attaf. Ainsi, était-elle partie avec ce dernier en Irak, insufflant l'enthousiasme aux héros, encourageant les faibles et soignant les blessés. Et ce, jusqu'à la mort d'Al Hussein,

à Kerbela, en l'an 61 H, près de l'Euphrate. Mme Zaynab fut conduite avec les prisonniers et les femmes à Damas. Puis, Mme Zaynab et le reste de Ahl al Bayt, dont son neveu Ali Ben Al Hussein, retournèrent à Médine.

Sa seule présence dans cette ville sainte y insuffla un sentiment de deuil au sujet des martyres. Elle voulut passer le reste de sa vie près de son grand-père (PSL), mais les Omeyyades l'en empêchèrent. Yazid Ben Mouawiya ordonna la dispersion de ce qui reste de Ahl al Bayt dans diverses provinces. Le gouverneur de Médine demanda alors à Mme Zaynab de quitter la ville pour s'installer où elle le désire. Elle choisit l'Égypte. Au mois de chaaban de l'an 61, elle y arriva, et fut accueillie par son gouverneur, Mouslima Ben Makhled Al Ansari, ainsi que par une masse de Musulmans, qui l'avaient accompagnée jusqu'à Al Fastat (capitale d'Égypte à cette époque).

Mouslima l'invita à résider chez lui. Elle accepta et y tint des conseils de consultation (Choura). Le gouverneur et ses hommes finirent par y assister régulièrement. Elle demeura dans cette résidence presque une année (11 mois et 10 jours) sans en sortir, jusqu'à sa mort, le dimanche 14 rajab de l'an 62/ 27 mars 682, en un lieu appelé "Al ▶

Hamrae Al Qoswa" (le rouge vif), où il y avait des jardins. Lieu où se trouve actuellement le mausolée de Mme Zaynab et qui est devenu une grande mosquée dans cette région appelée maintenant "le quartier de Mme Zaynab".

Les surnoms de Mme Zaynab

Le parcours de la vie de Mme Zaynab fut tellement riche en qualités que les croyants lui avaient donnée divers surnoms. Ainsi, elle fut qualifiée de "cerveau de Banou Hachem", en référence à son savoir en sciences religieuses et à son souci de le transmettre aux Musulmanes qui assistaient à ses Conseils scientifiques. Elle fut aussi surnommée "Oum Hachem" (mère de Hachem), du fait qu'elle avait pris l'étendard des Hachémites après le martyre de son frère Al Hussein et avait appelé à sa vengeance; et parce qu'elle est du clan Banou Hachem. On l'appela également "l'héroïne de Kerbela", en raison du rôle qu'elle joua dans cette bataille de Kerbela auprès de son frère Al Hussein et ses compagnons.

Malgré sa brève résidence en Egypte, elle laissa un profond impact dans le cœur et l'esprit des Egyptiens; car sa maison était le refuge des pauvres, des malades et des nécessiteux. D'où le surnom de "Oum Al Awajez". Enfin, on la qualifia de "présidente du diwan", en raison du Conseil scientifique qu'elle tenait chez elle. Je suppose qu'elle aurait eu davantage de surnoms si elle avait vécu plus longtemps.

La mosquée de Mme Zaynab au Caire

La mosquée de Mme Zaynab est située au centre du Caire, dans une zone connue par l'appellation "Kantarat Assibaa" (pont des lions), qui était construit sur le Nil au niveau de la zone "fam Al Khalij" (sortie de la baie) de la capitale égyptienne.

Ce mausolée est le premier de Ahl Al Bayt en Egypte. En 1315 H/1898, fut remblayée la partie centrale du Khalij. Aussi, le pont avait-il disparu et l'esplanade donnant sur le mausolée fut élargie, dévoilant la façade de la mosquée de Mme Zaynab. Le Wali ottoman s'était intéressé à la restauration de cette mosquée en 951 H/ 1547 et avait construit près d'elle une autre mosquée.

Puis, l'émir Abdul Rahman Katekhda avait



Le mausolée de Sayeda Zainab/Damas

ضريح السيدة زينب/دمشق



La mosquée de Sayeda Zainab/Le Caire

مسجد السيدة زينب (رض)/القاهرة

«وجاء في كتاب» الدر المنثور في طبقات ربات الخدور» ما يشير إلى أن للسيدة زينب مقامين أحدهما بدمشق وهو مقصود من كل الجهات خصوصاً الشيعة والثاني بمصر. «



Le mausolée de Sayeda Zainab/Damas

ضريح السيدة زينب/دمشق



Le pupitre et le mihrab/Le Caire

المنبر والمحراب/القاهرة

مستطيل تعلوه إضاءة وتهوية علوية يطلق عليها لفظ "شخشيخة" وهو تعبير معماري قديم. وفي الطرف الشمالي الغربي يوجد ضريح سيدي العتريس، وهو من أهل العلم والولاية والذي قام على خدمة مسجد السيدة زينب.

هذا وقد أصبح الضريح الزينبي الآن مقصد الزائرين، وقد اعتنت الحكومة المصرية في عصورها المتعاقبة اعتناءً كبيراً به وجددته ووسعته وزخرفته.

أسانيد وروايات

أثبت بعض المحققين مجيئ السيدة زينب إلى مصر. وبالإسناد الرفوع إلى رقية بنت عقبة بن نافع الفهري قالت: كنت فيمن استقبل زينب بنت علي عندما قدمت مصر بعد المصيبة، فتقدم إليها مسلمة بن مخلد وعبد الله بن الحارث وأبو عميرة المزني، فعزاها مسلمة وبكى فبكت وبكى الحاضرون، وقالت: "هذا ما وعد الرحمن وصدق المرسلون" (يس/52).

وفي كتاب "مشارق الأنوار وطبقات الشعرائي" ما يشير إلى مجيئها إلى مصر، ومن هؤلاء الذين أكدوا دخولها مصر الحافظ بن عساكر الدمشقي مؤرخ القرن السادس للهجرة حيث ذكر ذلك في تاريخه الكبير المحفوظ بالكتابة الخالدية بدمشق، وكذلك المؤرخ ابن طولون الدمشقي في رسالة مستقلة، ومن المعاصرين الدكتور أحمد الشرباصي في أحد كتبه.

كما أن هناك رسالة في حلب لـ"العبدلي" (الحسن بن يحيى) وهو من سلالة علي بن أبي طالب والمولود سنة 194 هـ بالعقيق بأرض الحجاز وأسمها "أخبار الزينبيات" ذكر فيها كل من سميت زينب من آل البيت، حيث ذكر فيها أن زينب الكبرى بنت علي تركت المدينة وذهبت إلى مصر، وأعطى نفس التاريخ المذكور في هذه المقالة ومدة الإقامة.

وجاء في كتاب "الدر المنثور في طبقات ربات الخدور" ما يشير إلى أن للسيدة زينب مقامين أحدهما بدمشق وهو مقصود من كل الجهات خصوصاً الشيعة والثاني بمصر.

وقد حدا بي هذا الاختلاف في الآراء حول موضع دفنها أن أقوم برحلة إلى دمشق كي

procédé en 1170 H/1768 à la restauration de sa galerie et mit à sa porte une plaque en cuivre où y était écrit: " O Madame Zaynab, fille de Fatema- Azzahra, gloire à toi». Elle est y est encore à présente aujourd'hui. Depuis la découverte de la façade de cette mosquée, au 19ème siècle, cette place porte le nom de " Madame Zaynab" .

La mosquée comporte 7 pavillons orientés vers la Qibla, au centre desquels se trouve une esplanade recouverte d'un dôme. Face à ce dôme, se dresse le mausolée de Mme Zaynab. Au devant de la mosquée, du côté nord, il y a deux cours comportant deux entrées principales, séparées par un couloir ayant à son sommet des lampes et des ouvertures pour aération, appelées: "chakhchikha", terme architectural ancien. Dans la zone nord-ouest, on trouve le mausolée de Sidi Al Atriss, un homme de science qui avait servi la mosquée de Mme Zaynab.

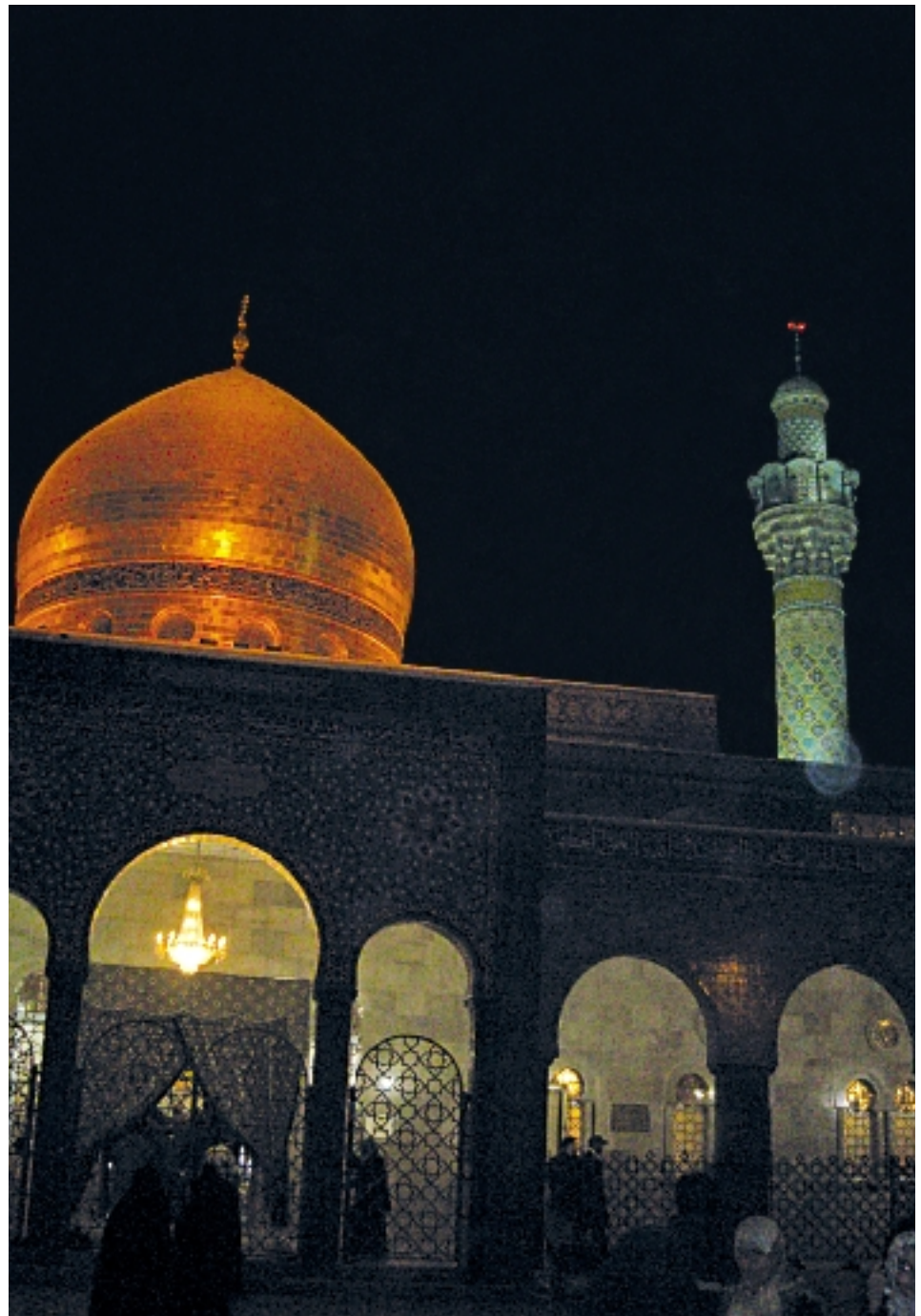
Le mausolée de Mme Zaynab est devenu un lieu attirant les visiteurs. Les gouvernements égyptiens successifs l'avaient entouré d'une grande attention, en le restaurant, l'élargissant et le décorant.

Arguments et récits

Certains chercheurs avaient argumenté la venue de Mme Zaynab en Egypte.

Rokaya Bent Oqba Ben Nafi' AlFihri indique à ce propos: "J'étais l'une de celles qui avaient accueilli Zaynab Bent Ali, lorsqu'elle vint en Egypte après le drame. Mouslima Ben Makhled, Abdullah Ben El Hareth et Abou Amira Al Mazini étaient venus l'accueillir. Mouslima lui présenta ses condoléances en pleurant; Mme Zaynab fonda en larmes et avec elle tous les présents. Elle dit alors: "c'est ce qu'avait promis le miséricordieux; les messagers ont dit vrai" » (yass/52).

Dans le livre "Macharik Al Anwar wa tabakat Achaarani", il y a une indication sur sa venue en Egypte. Hafed Ben AsakerAddimachki, historien du 6ème siècle de l'Hégire, confirme lui aussi sa venue en Egypte dans sa "Grande histoire", préservée dans la bibliothèque al Khalidiay de Damas. Il en est de même, chez l'historien Ibn Toloun Addimachki, ▶



Vue de nuit de la mosquée de Sayeda Zainab/Damas

منظر ليلي لمسجد السيدة زينب/دمشق

“Dans le livre "Macharik Al Anwar wa tabakat Achaarani", il y a une indication sur sa venue en Egypte. Hafed Ben AsakerAddimachki, historien du 6ème siècle de l'Hégire, confirme lui aussi sa venue en Egypte dans sa "Grande histoire", préservée dans la bibliothèque al Khalidiay de Damas.”

dans une lettre indépendante. Parmi les contemporains, il y a également le Dr. Ahmed Acharbassi, qui cite sa venue dans un de ses ouvrages.

On trouve aussi à Alep une lettre de Al Abdalli (Al Hassan Ben Yahya), descendant de Ali Ben Abi Taleb, né en l'an 194 H à Al Aqiq au Hedjaz, au titre de "Akhbar Azaynabiyates" (Informations sur Zaynab), où il cite toutes les personnes de Ahl Al Bayt portant le nom de Zaynab. Il y indique que Mme Zaynab la Grande, fille de Ali, avait quitté Cham pour aller en Egypte. La même date et la durée de résidence sont les mêmes.

Il y a également dans l'ouvrage "Addor al Manthour fiTabakate rabbate al khodour", des indications sur le fait qu'il y a deux sanctuaires pour Mme Zaynab, l'un à Damas, visité par les Chiites, et l'autre en Egypte.

Ces divergences sur le lieu de son inhumation m'ont amené à faire un voyage à Damas pour faire le point. Même si les récits et références islamiques avaient indiqué que Zaynab avait refusé d'aller au Cham, où il y avait Yazid qui l'avait privée de l'être le plus cher, son frère Al Hussein.

Mosquée de Mme Zaynab à Damas

Dès mon arrivée à la capitale syrienne, je m'étais dirigée vers la mosquée de Mme Zaynab, située au village Arrawiya, appelé aussi "village Assite Barouta de Damas", à 7 km au sud-est. A l'approche des lieux, j'ai aperçu deux hauts minarets au milieu desquels, il y avait un majestueux dôme doré, et de part et d'autre des esplanades. Il y a aussi des librairies religieuses, des boutiques de cassettes religieuses; des vendeurs ambulants qui espèrent avoir la bénédiction de cette sainte dame. J'ai entendu divers récits des boutiquiers sur les dons de cette dame qui est devenue le lieu d'attraction des handicapés, malades et nécessiteux.

En entrant à la mosquée, je fus frappée par la beauté des motifs, de l'architecture, de la qibla. J'ai appris que cette mosquée fut restaurée en l'an 768 H/1366, ainsi qu'en 1302 H/1884 et en 1370 H/ 195, sans parler des diverses réparations de certains de ses compartiments.



► Le minaret/Le Caire

منارة مسجد السيدة زينب/القاهرة



مسجد السيدة زينب/دمشق
La mosquée de Sayeda Zainab/Damas



Le dôme de la mosquée de Sayeda Zainab/Damas

قبة مسجد السيدة زينب/دمشق

Modernisation et développement de la mosquée

La modernisation de la mosquée et du sanctuaire de Mme Zaynab à Damas remonte à 1952. Son sol a été recouvert du beau et précieux marbre italien.

Le mausolée de Mme Zaynab dispose de quatre entrées, de 4m de large, de part et d'autre de chacune d'elle, il y a un beau pavillon de quatre mètres de large, recouvert de pierres de calcaire polies, caractérisées par les couleurs beige et gris foncé. Derrière les pavillons, apparaissent 70 chambres avec des façades en basalte, rappelant les anciennes maisons de Damas. Au-dessus de chacun de leurs portes et fenêtres, se dressent des arcades rappelant la belle architecture des anciens palais de Damas.

Le plafond de la mosquée, se distingue par son architecture graduelle; sa hauteur atteint 6-8 mètres, et entre chaque graduation, il y a du verre permettant l'entrée de la lumière et des rayons du soleil à l'intérieur de la mosquée, ainsi que l'aération nécessaire.

On utilisa la splendide poterie islamique iranienne et ses motifs floraux, ses calligraphies islamiques (coranique) et littéraires pour orner les façades des pavillons de l'esplanade, les colonnes, les

“On fit don à la mosquée de trois portes recouvertes d'or, avec des motifs splendides d'Aspahan, des plaques en argent recouvert d'or décorées avec des calligraphies de versets coraniques et de paroles du Prophète. ”

appuis des arcades, le dôme et les deux minarets aux forme de tube. D'autre part, des miroirs fins de Belgique recouvrent le haut des murs, imbriqués aux beaux motifs en poterie de Kachin; conférant une splendide allure à l'intérieur de la mosquée. La partie extérieure du dôme est recouverte d'or; ce qui illumine cette mosquée de jour comme de nuit, et embellit grandement toute sa zone.

Précieux dons à la mosquée

On fit don à la mosquée de trois portes recouvertes d'or, avec des motifs splendides d'Aspahan, des plaques en argent recouvert d'or décorées avec des calligraphies de versets coraniques et de paroles du Prophète. Le peuple iranien avait offert en 1955 un sanctuaire pour Mme Zaynab, en bois noble incrusté d'ivoire avec de merveilleux motifs, création du grand artiste Mohamed Sani' Khatem.

En outre, un bienfaiteur, nommé Hadj Mohamed Ali, avait offert en 1955 une cage fabriquée au Pakistan en bois noble recouvert de plaque en argent sur fond de marbre; une merveille. Après l'érosion de la première cage en argent, Hadj Abbas Hassan Farouche avait fait don d'une nouvelle cage fabriquée à Aspahan par l'artiste Barotche. Richement décorée, elle porte une calligraphie de paroles de Mme Zaynab, avec en haut un dôme en or, au centre duquel il y a les Noms de Dieu.

Au terme de mes deux visites, j'ai repris les notes que j'avais prises, et j'ai senti une grande quiétude psychique dans ces deux sanctuaires. J'étais heureuse de ne pas m'être rangée derrière les visions fanatiques affirmant que la sépulture de Mme Zaynab est au Caire ou à Damas; pour la simple raison que la première représente la grandeur et la seconde la gloire et la réputation. ■